



Randonnée sous protection judiciaire

DOMINIQUE FABRE L'écrivain a accompagné cinq jeunes en rupture de ban marcher dans la montagne.



FRANÇOISE DARGENT
fdargent@lefigaro.fr

« **I**L Y A des jours où on se sent terriblement inadapté », comme sur un sentier de montagne, sous le déluge, alors que son ânc de bât refuse d'avancer. Cette scène qui renvoie les alpages de Heidi au rang des fantasmes pastoraux est décrite par Dominique Fabre dans son livre. *En passant (vite fait) par la montagne* est la chronique d'une marche sportive en Savoie effectuée par l'écrivain avec cinq adolescents « sous protection judiciaire », deux éducateurs et une psychologue, le genre de projet inattendu qui a cueilli l'auteur au sortir du tramway à Paris. Ce jour-là, il reçoit un coup

de fil de Guérin, la maison d'édition la plus haut perchée de France, sise à Chamonix. On lui demande s'il pourrait faire un livre de cette virée en montagne. Il n'a pas hésité longtemps, « l'écrivain », comme l'ont appelé, un brin perplexes, le premier jour ses compagnons de route. Enfant, il passa quelques années en Haute-Savoie. La ligne des Alpes lorsque le soir l'enveloppe l'émeut, « j'aime à la folie ces vieilles images en noir et blanc, ce sont mes images pieuses », écrit-il.

« Écrivain, ça sert à quoi, ça, écrivain ? » lui lance un jeune sur le chemin. Dominique Fabre se le demande en gravissant les sentiers sous une pluie de plus en plus battante. Il n'est pas dupé mais il est généreux. Il relayera le message

des deux éducateurs passionnés qui ont pris la troupe sous leur aile : « Donner à ces mêmes ce qu'ils n'ont pas. Juste faire partager le goût de la montagne. » Ces sages-là savent le long chemin à parcourir pour ces adolescents.

Poli mais inaccessible

Il y a Nathanaël, 17 ans et demi, arrivé d'Angola trois mois auparavant, mystérieux Nathanaël toujours si souriant, poli mais inaccessible, Noureddine, un ancien enfant des rues du Maroc venu en France collé sous l'essieu d'un camion, Bachir, qui ne parle pas français, un de ces mineurs débarqués seul d'un pays difficile, en l'occurrence le Pakistan, qu'il a baptisé « al-Qaida boum boum », enfin Corentin et Anthony, deux

gamins du Nord, parcours chaotique et sensibilité à fleur de peau. Le premier va s'attacher à « M'Sieur Dominique » qui l'intrigue tant : « Vous aimez marcher sans blague ? », « Dites donc M'Sieur Dominique, vous en faites pas d'escalade ? Vous savez pas en faire non plus ? »

L'écrivain, souvent dernier de cordée, a rempli son rôle au terme du voyage. Sa chronique est cocasse et émouvante. De ce poste d'observation, légèrement en retrait, il tire un récit pudique tissé de mille anecdotes qui dessinent le portrait vif et attachant de ces jeunes. La marche réveille aussi chez l'auteur les souvenirs enfouis d'une enfance qui ne fut pas rose. Là-haut sur la montagne s'est écrit un bien joli livre. ■